Nous sommes aujourd'hui réunis à l'appel des 4 principales organisations syndicales de l'éducation : FSU, UNSA, CGT, CFDT. Et je remercie tous ceux qui sont ici : stagiaires, formateurs, enseignants et les postiers qui sont venus nous soutenir.

Cette réforme de la formation des maitres que nous combattons se situe sur un fond d'attaques contre les services publics et de suppressions massives de postes dans l'éducation nationale : 50 000 en 4 ans et plusieurs centaines dans la Nièvre.

Nous dénonçons l'absence de concertation réelle et le mépris du dialogue social du pouvoir qui a choisi de passer en force sur ce dossier capital pour la formation des maitres et donc la qualité de l'enseignement qu'ils dispenseront aux jeunes de notre pays :

- La formation professionnelle est sacrifiée : par exemple les futurs lauréats pourront se retrouver devant une classe sans aucune formation professionnelles ni stage préalable. **Nous revendiquons** pour tous, une formation et des épreuves de concours qui intègrent compétences disciplinaires et professionnelles indispensables à l'exercice du métier.

- L'articulation prévues entre concours et master va rendre ingérable l'année master 2 pour les étudiants. **Nous exigeons** une articulation entre une formation disciplinaire et une professionnalisation progressive qui se renforce au cours du cursus universitaire.

- Les IUFM et plus encore leurs antennes comme celle de Nevers, outils essentiels de formation initiale et continue de haut niveau, sont condamnés par le projet actuel. **Nous demandons** des garanties concrètes sur leur rôle, leurs fonctions et leurs moyens pour assurer la formation initiale <u>et</u> continue des futurs enseignants au sein de l'Université de Bourgogne.

- Le projet et le recul du concours retarde et supprime l'accès à une rémunération pour les étudiants. **Nous revendiquons** des dispositifs d'accompagnements financiers renforcés et pérennes pour garantir la mixité sociale du recrutement.

Par la mobilisation unitaire d'aujourd'hui à Nevers et partout en France nous demandons l'ouverture de réelles négociations avec les organisations syndicales, pour mettre en place une formation des enseignants qui réponde aux besoins du système éducatif et au service des élèves de notre pays.

L'action d'aujourd'hui n'est qu'une étape dans la mobilisation : restons vigilants et prêts à agir dès le début de l'année prochaine, ensemble pour gagner.